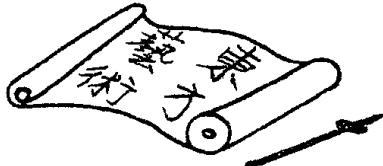


BULLETIN « ASIART »

Association pour la connaissance
de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX : 2 € (gratuit pour les adhérents)



N° 121
Hiver 2025



31 ANS DÉJÀ...

La petite note de saison...

Avec 2 poèmes de sagesse chinoise

Début de l'éclaircie

Une trace de neige rose pâle dans la lumière
du soleil levant
sur les tuiles proches des gouttières la neige
déjà fond
le froid de l'aube se dissipe, la montagne en
face n'est pas encore dégagée
dans les nuages blancs sont toujours enfermés
deux ou trois pics.

Wang An-shih (1021-1086)

Devant la nourriture

Après le givre les jeunes pousses de salades sont
fades mais douces
le printemps approche les jeunes herbes magiques
n'ont pas encore formé leurs ombrelles
de retour après en avoir cueilli aussitôt je les cuis
pas besoin d'ajouter le moindre grain de sel ni la
moindre graisse.

Lu Yu (1125-1210)

Amicalement vôtre,

Liliane Borodine

Présidente

Au sommaire de ce numéro :

P.1 La petite note de saison

Calligraphie en style cursif : Lǐng, chaîne de montagne

Titre illustration : *Méditation sous le prunus*

P.2 La page littéraire coréenne

P.3 Fiche technique n° 121 : La chaumière sous la neige

P.4 Exposition Couleurs de Corée, lumière sur l'art contemporain

P.5 Manupuncture coréenne

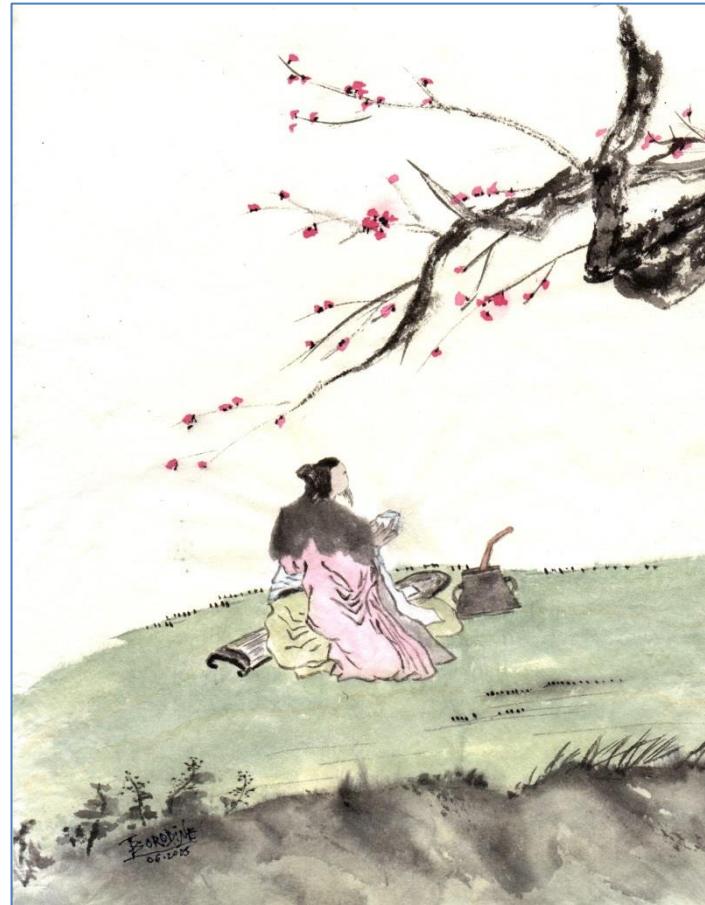
P.6 Les couleurs du Japon, en harmonie avec l'âme

P.7 Un petit goût d'Orient

P.8 Exposition immersive, suite en relation avec Couleurs de Corée,
Lumière sur l'art contemporain coréen (IA)

Calendrier culturel, dans le bulletin n° 122 printemps 2026

Bulletin adhésion ASIART.

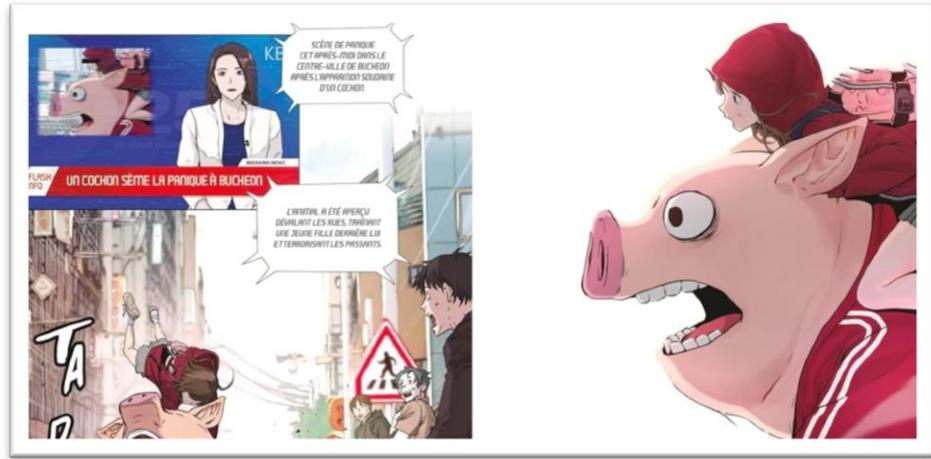


Réalisé sur du papier absorbant « hanji » coréen.
Le prunus est le symbole de l'hiver en peinture traditionnelle asiatique.

Ont également participé à ce bulletin,
Amélie Besnard, Anne Le Meur et
Khuu Han Lap pour la calligraphie



Oh! Dangun



S'éloignant des monstres marins de « Léviathan Deep Water », le couple de manhwas Lee Gyungtak et Noh Miyoung changent de registre et proposent une réinterprétation du mythe de Dangun dans un style coloré et complètement loufoque....

Bienvenue au Coccinelle Hôtel !



**Éditions
de La Martinière**

Pour l'arrivée de l'automne et des premiers frimas, Han Ra-kyoung et Mouun imaginent les insectes se réfugiant dans un abri douillet, où MooMoo la coccinelle les accueille à bras ouverts !.....

Nous n'avons rien à envier au reste du monde

Dans ce roman que l'éditeur compare à un Roméo et Juliette nord-coréen, deux adolescents doivent transgresser l'ordre social et renverser l'opinion familiale dans l'espoir de vivre leur romance en pleine dictature

Il est sans doute difficile d'écrire un roman d'amour en Corée du Nord en évitant, ou du moins en contournant, les traits caractéristiques relatifs à ce pays qui semblent relever de l'exercice imposé. À savoir que la Corée du Nord est une dictature familiale, que la vie est rythmée par la nécessité de se nourrir, que le pays vit sous les yeux de la police et de l'armée, que le plus difficile est de ne pas tomber sous le coup de la loi.....



Les éditions de l'observatoire



LES ÉDITIONS DE
L'OBSE

Fiche technique conçue et réalisée par Liliane Borodine

LA CHAUMIÈRE COREENNE

Cette fiche illustrée vous donne tous les éléments pour composer un tableau figurant une chaumière sous la neige, entourée d'arbres morts, près de laquelle un personnage ratisse la neige pour se frayer un chemin.

Vous avez là un exemple parfait de peinture monochrome où le blanc, le gris en dégradé et le noir suffisent à exprimer la tristesse de la saison hivernale, bien qu'il y ait un personnage. Celui-ci devra être minuscule dans l'œuvre afin de restituer le silence des pas dans la neige épaisse, tombée en abondance au cours de la nuit ou des jours précédents... et qui tombe encore...



Matériel : 1 pierre à encre pour broyer l'encre de Chine en bâton, 2 pinceaux en poils de chèvre, 1 pinceau à poils durs nommé loup, 1 petit pinceau fin, à poils durs pour les traits fins.

Le blanc : gardez majoritairement le blanc du papier ; pour faire ressortir la neige, utilisez le blanc des tubes de peinture chinoise de votre boîte de couleurs traditionnelles.

Ce style de tableau doit rester sobre puisque la neige masque toute la nature de l'automne. Le spectateur doit ressentir le caractère feutré d'un paysage enneigé, sans bruit, d'une sérénité parfaite, dans lequel aucun oiseau ne vient troubler son silence.



Retrouvez Liliane Borodine sur **Youtube**

- *Les papiers asiatiques : Chine, Corée et Japon* sur

<https://youtube/KMrYP4OS9qc>

- *Une conférence de 15 minutes sur le SUMI-E* sur

<https://www.youtube.com/watch?v=IBhurwPEIyc&t=9s>

vidéos réalisées en collaboration avec Adrien Copier - Webmaster du site ASIART.

EXPOSITION

« COULEURS DE COREE, Lumière sur l'art contemporain coréen »

Du 24 octobre 2025 au 29 août 2026

Centre culturel coréen 20 rue La Boétie 75008 PARIS

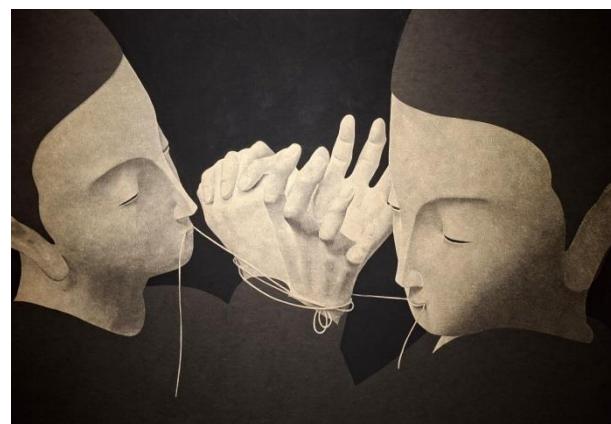
La couleur traverse tous les aspects de la vie et se charge, selon les cultures, de significations multiples. En Corée, cinq couleurs fondamentales – le blanc, le noir, le rouge, le jaune et le bleu – sont associées aux cinq éléments et au principe du yin et du yang, incarnant une esthétique singulière profondément ancrée dans l'histoire et la culture. Dans l'art, traditionnel comme contemporain, la couleur n'est pas seulement une préoccupation formelle : elle agit comme vecteur de sens, reliant les œuvres à un imaginaire collectif, à des symboliques anciennes et à une diversité de lectures culturelles.

L'exposition « Couleurs de Corée, Lumière sur l'art contemporain coréen », présentée au Centre Culturel Coréen à l'occasion du 140e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Corée, propose un dialogue entre tradition et création contemporaine en réunissant des œuvres aux proximités formelles. À travers les réalisations de 34 artistes – de grands maîtres aux jeunes talents – couvrant un large spectre de pratiques, de la peinture à la sculpture, de la photographie à l'installation, jusqu'à l'art numérique, l'exposition met à l'honneur les couleurs de la Corée et invite à contempler

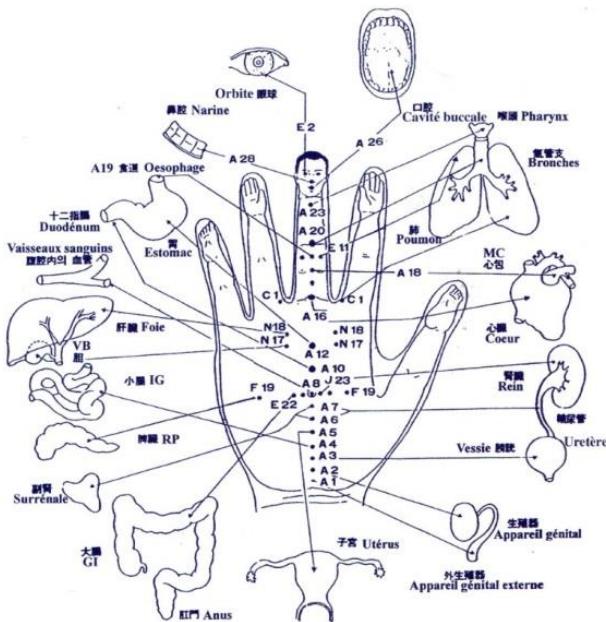
des œuvres à l'aune de critères durables et intemporels, offrant ainsi un regard renouvelé sur les enjeux de notre époque et sur les perspectives de demain.

Parmi les figures majeures présentées se trouvent LEE Ungno, KIM Tschang-Yeul, PARK Seo-Bo, HA Chong-Hyun, et bien d'autres, qui ont marqué l'histoire de l'art par la force et la singularité de leur esthétique. À leurs côtés, des artistes contemporains en pleine effervescence – tels que Yeesookyung, KIM Yunchul, Anicka YI, Jin MEYERSON – contribuent à enrichir la scène artistique avec des œuvres aux couleurs vibrantes

Au croisement des générations et des médiums, l'exposition « Couleurs de Corée, Lumière sur l'art contemporain coréen » invite à percevoir la couleur comme un langage universel, capable de transmettre la mémoire d'une culture tout en éclairant les réalités d'aujourd'hui et les contours de notre avenir.

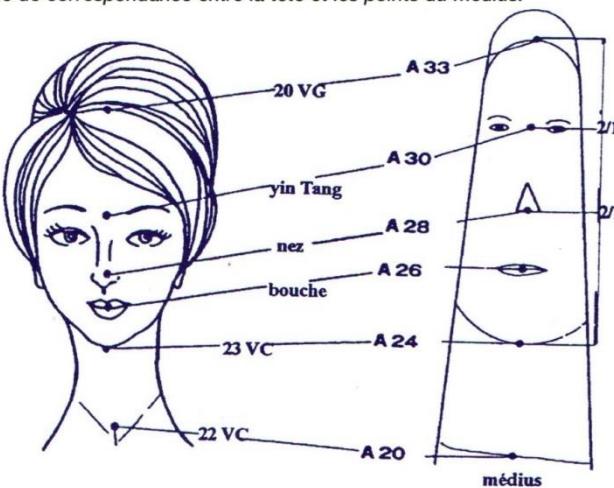


MANUPUNCTURE



La manupuncture coréenne établit une carte très détaillée de la correspondance du corps sur la main. Chaque région du corps peut être située avec précision. La main est parcourue de 14 méridiens et de 345 points par lesquels circule l'énergie (*ki* en coréen). Comme dans l'acupuncture traditionnelle, chaque méridien représente un couple d'organes et chaque point une région définie du corps. Ainsi, par exemple, le point A33 sur le haut palmaire du médius sert à guérir les maux de tête, le point A28 du même doigt représente le nez et sert à traiter les affections comme le rhume, la rhinite, etc. Le dos de la main, parcouru lui aussi de multiples points permet de traiter les douleurs du dos, des épaules, du rachis.

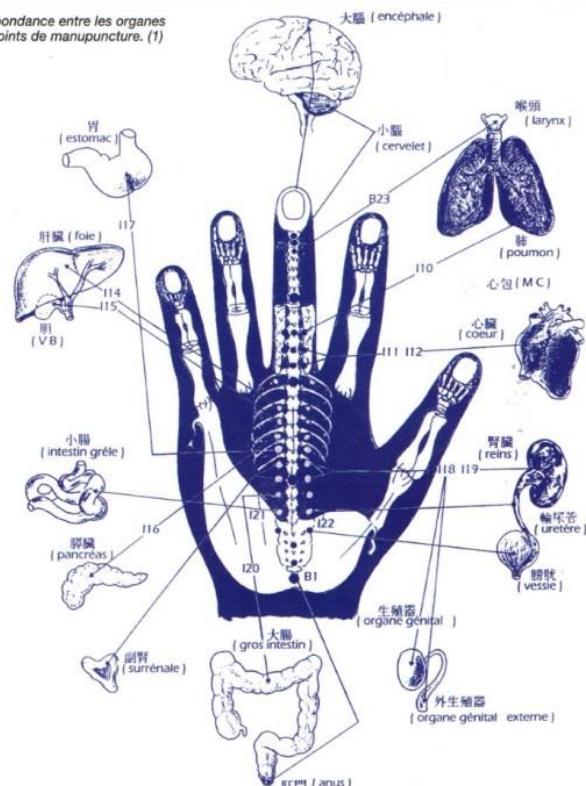
Exemple de correspondance entre la tête et les points du médius.



De la médecine traditionnelle coréenne nous connaissons les techniques de massage et de relaxation. Mais nous ne sommes pas nombreux à connaître la manupuncture, une forme très particulière d'acupuncture centrée sur la main. En effet, la main est parcourue de méridiens, réduits à son échelle, les « Ki Mek », qui permettent de traiter un grand nombre de maladies, de manière tout à fait naturelle.

La manupuncture coréenne s'inspire des principes de la médecine traditionnelle chinoise contenus dans le livre *Huang Di Nei Jing* et pour la Corée du texte classique de Sa Am, moine bouddhiste ayant vécu au XVI^e siècle, *l'Acupuncture des cinq éléments*.

Correspondance entre les organes et les points de manupuncture. (1)



La connaissance théorique de la médecine chinoise et la pratique de la manupuncture coréenne permettent à chacun d'aborder la relation à la douleur et à la maladie sous un autre angle. La manupuncture contribue à mieux nous situer dans notre environnement, à prendre en charge notre santé au quotidien, en surveillant notre état énergétique et en régulant cette énergie en cas de déséquilibre. La pratique associée des arts martiaux ou du qi gong, par exemple, permet de mieux protéger le corps face aux attaques de la maladie. La manupuncture établit un autre rapport avec soi et une écoute des résonnances de notre corps.

Le contenu de cette page a une visée informative et non médicale.



LES COULEURS DU JAPON

LES COULEURS DU JAPON EN HARMONIE AVEC L'ÂME

Couleurs des quatre saisons, façonnées par la nature abondante.

Couleurs traditionnelles existant depuis des siècles.

Le Japon offre une myriade de couleurs qui résonnent avec l'âme.

Couleurs diverses et profondes du Japon, rempli de subtiles tonalités.

Les noms des couleurs traditionnelles du Japon contiennent souvent des références à un objet d'artisanat ou traduisent un lien profond avec sa fabrication. Ces noms ingénieux révèlent la conscience attentive et perspicace que les Japonais ont toujours eu pour les couleurs qui les entourent.

Dans la société moderne, nous sommes de plus en plus entourées par des objets inertes et identiques comme les télévisions, les ordinateurs ou les téléphones mobiles. Il importe donc d'accorder de la valeur aux textures délicates et aux tons profonds patinés par le temps. Cette sensibilité des Japonais aux couleurs apparaît dans les objets d'artisanat, trésors préservés au fil des générations.

Noir et rouge : les couleurs classiques de la laque japonaise.

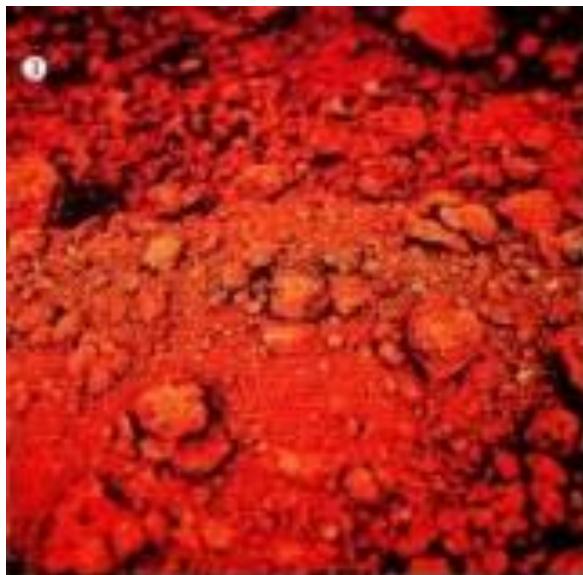
Lorsque l'on parle des couleurs caractéristiques de la laque japonaise, le noir et le rouge viennent de suite à l'esprit. Le rouge a été la première des laques à parvenir au Japon, il y a environ 9 000 ans, à l'époque du Jômon ancien.

Couleur du sang du feu et du soleil, le rouge était considéré comme sacré. À cette époque-là, les peignes et les récipients comportaient de nombreuses couches d'urushi rouge (résine naturelle fabriquée à partir de sève d'arbre) pour des raisons de superstitions. À la période du Yayoi final (100 – 300) l'urushi noire est devenue la plus courante, parce que les superstitions de la période Jômon avaient disparues. Une importance plus grande était attachée à la forme et à la fonction du récipient.

On distingue deux groupes d'urushi rouge selon l'origine des constituants du pigment. Le premier est le cinabre, dont le constituant principal est un pigment rouge contenant du sulfure de mercure ; le second est le bengala, un pigment brun-rouge, obtenu en brûlant de l'argile rouge, laquelle contient de l'oxyde ferrique. Le bengala est utilisé non seulement pour la laque japonaise, mais aussi pour la peinture de céramiques et de bâtiments.

L'urushi noire résulte de l'ajout de poudre de fer et de suie, une poudre fine de carbone obtenue par la combustion incomplète de résine de pin, d'huiles ou de graisses, notamment.

(Source : *Niponica* n° 30.)

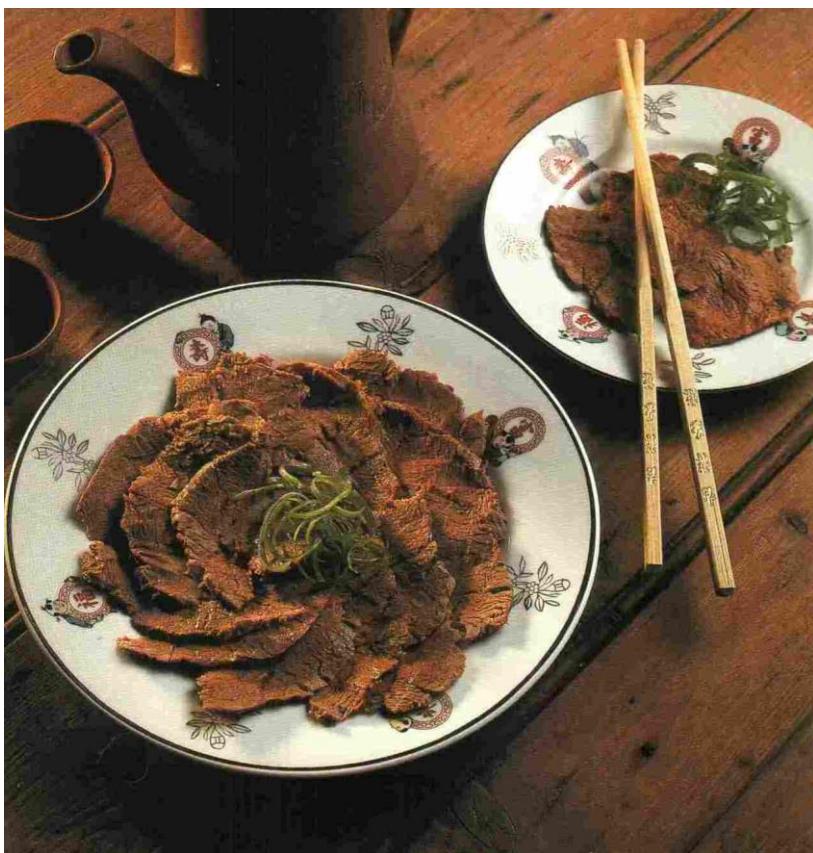


Plat avec motifs de fleurs, 2015 (collection privée)

Argile rouge de Sado collectée dans les environs de la mine d'or et d'argent Aikawa



UN PETIT GOÛT D'ORIENT



BOEUF AUX CINQ EPICES pour 6 personnes

La méthode de cuisson de recette est consignée » dans des textes datant de la dynastie Zhou (1050-249 av. J.-C.). En réalité, l'examen de parchemins découverts lors de fouilles archéologiques récentes a permis d'établir que le ragoût était le principal plat chinois dès l'Antiquité et jusqu'à la période Han (202v av. J.-C. – 220 ap. J.-C.). Ce plat à l'étouffée annonçait la cuisson « rouge » actuelle.



Sauce de cuisson : 25 cl de sauce de soja, 25 cl d'eau 1 cuillérée à soupe de sucre en poudre, 1 morceau de gingembre frais (de la grosseur d'une petite noix), épluché et écrasé, 2 gousses d'ail, épluchées, 2 brins de ciboule, 2 cuillérée à soupe de cinq-épices ou d'épices mélangées en poudre ** enveloppées dans un carré de mousseline, 500 g d'os de bœuf (en une seule pièce)

Portez tous les ingrédients de la sauce à ébullition dans une cocotte suffisamment grande pour contenir la pièce de bœuf. Déposez le os de bœuf dans la cocotte, puis portez de nouveau la sauce à ébullition. Baisser le feu, puis laisser mijoter pendant 2 heures.

Ôtez le os de bœuf de la sauce, puis mettez au réfrigérateur toute une nuit. Découpez en fines tranches et servez froid, en hors d'œuvre.

** dans les épiceries chinoises

L'association ASIART propose des cours
de CALLIGRAPHIE
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

COURS PARTICULIERS, à la demande, du LUNDI au SAMEDI

Jeudi de 14h00 à 16h00
et samedi de 14h00 à 16h00
à l'atelier situé au
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.
Renseignements et inscriptions
au 01 45 20 48 13.



EXPOSITION IMMERSIVE

EXPOSITION IMMERSIVE « Couleurs de Corée, lumière sur l'art contemporain coréen »

Centre Culturel Coréen, 20 rue la Boétie, Paris 8^e Du vendredi 24 octobre 2025 au samedi 29 août 2026

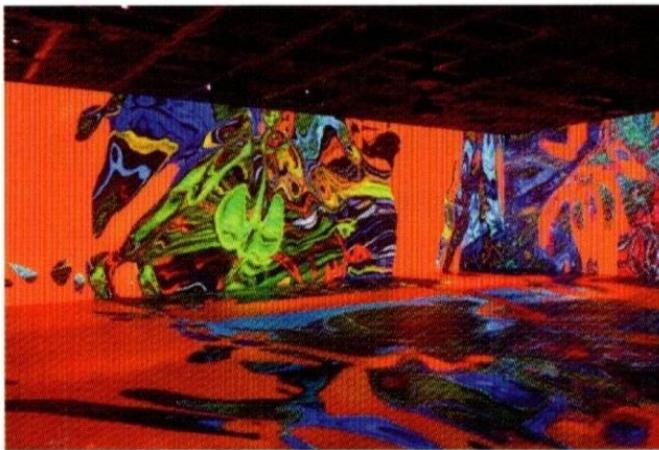


Jin Meyerson « Once in a Lifetime »

Dans le cadre de l'exposition « Couleurs de Corée, Lumière sur l'art contemporain coréen », le Centre Culturel Coréen présente une immersion dans l'univers numérique de Jin Meyerson.

Né en 1972 à Incheon et installé à Séoul, Jin Meyerson a marqué le renouveau de la peinture figurative new-yorkaise dans les années 2000. Pionnier de ce qu'il nomme « Frontier Optics », il associe logiciels de randomisation et de retouche d'images à la peinture traditionnelle pour créer un langage hybride entre figuration et abstraction. Son travail explore l'exil, la diaspora coréenne, le trauma et la réconciliation, tout en questionnant l'histoire et la place de la peinture aujourd'hui.

Présentée dans l'auditorium du Centre Culturel Coréen, son œuvre immersive « Once in a Lifetime » créée en 2023 pour sa 1^{ère}



Jin Meyerson, image tirée de l'exposition vidéo *Once in a lifetime* au Musée de la ville d'Ulsan, 2023



ASIART

Calendrier culturel :

L'exposition « Empreintes du passé » au musée Cernuschi 7 Avenue Vélasquez 85008 Paris, se poursuit jusqu'au 15 mars 2026.

Dans la salle de lecture au 3^{ème} étage : « Le pouvoir de parler » au Centre Cultuel Coréen 20 rue La Boétie 75008 Paris, du 24 octobre 2025 au 28 mars 2026.

Dans le bulletin ASIART N° 122 du printemps 2026 : L'année du "Cheval de Feu" qui commencera le 17.02.2026, Être ZEN, qu'est-ce que c'est au juste ?, page littéraire coréenne, fiche technique n° 122 : deux cygnes sous le feuillage, un petit goût d'Orient, les couleurs du Japon en harmonie avec l'âme (suite), qu'est-ce que le *Stamporisme* ce mouvement artistique créée par Samuel Rozenbaum ?, etc.

X-----

Bulletin d'adhésion (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

OUI, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme M.

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Ville : _____

e-mail : _____

Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription

Adhérent : 20 € version numérique bulletin / 30 € envoi postal bulletin Bienfaiteur : montant libre

Règlement : par chèque postal ou bancaire, à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date, Signature : _____